

Venez, attachez-les tous les deux, et l'un a conduit le Turc;
 Les Tukess ont laissé la femme de chambre de mon amour partir »[3,79]
 Dans le quatrième acte, il a conquis le royaume de Bajazeth, mais ici Soldan d'Egypte et le roi d'Arabie ont voulu se battre avec lui.
 Dans le cinquième acte, ils sont devenus amis, Tamburlaine lui a expliqué que Zenocrate voulait être avec lui, et ils s'aimaient.
 Soldan d'Egypte: «Je cède avec remerciements et protestations,
 D'honneur infini à toi pour son amour. »[3,63]
 Et les premières parties se terminent par le discours de Tamburlaine sur ses sentiments envers Zenocrate.
 Maintenant, il est évident qu'il a mis partout ou obligé tout le monde à obéir à ses règles absolues, bien sûr, il avait un grand pouvoir pour le faire.
 «Votre chemin est bien dit, mais de cette façon, vous avez toujours besoin d'un leader fiable» [4 184]
 Comme il est dit ci-dessus, il ne voulait pas tuer quelqu'un, il veut juste rejoindre les royaumes et être le seul leader fiable.
 Aux côtés des conquêtes incessantes de Tamburlaine et de leurs implications sur la guerre et la politique, se trouvent des thèmes plus généraux du désir, de l'ambition et du pouvoir. Marlowe utilise sa représentation de la capture, des fiançailles, du mariage et de la perte ultime de Tamburlaine de sa femme Zenocrate, la fille du soldat égyptien " soldan " ou du sultan, pour mettre en évidence ces thèmes dans un autre contexte, questionnant la vraie nature du romantisme de son héros. passion. Les pièces commentent également les idées de paternité et de masculinité en fonction des attentes de Tamburlaine envers ses fils, y compris son traitement et le meurtre de son fils Calyphas, qu'il considère comme un lâche. Marlowe développe tous ces thèmes grâce à son utilisation habile et unique du langage, c'est pourquoi il est considéré comme peut-être l'innovateur stylistique le plus important de la période. Tamburlaine sort la fin comme si la pièce était une comédie: il se marie avec le beau et noble Zenocrate, qu'il a rencontré via un enlèvement. Dans une tragédie traditionnelle, Tamburlaine devrait subir une mort horrible pour ses actions, mais Marlowe ignore un pont complet de défauts tragiques et laisse son héros sortir en tant que roi qui aime un amour mutuel avec Zenocrate, sa reine, contrairement à une tragédie traditionnelle . Et cela ébranle son pouvoir de la règle absolue qu'il a réussi dans tous les domaines de la vie. «Comme nous le savons, une caractéristique remarquable de l'idéologie de la Renaissance était la croyance en l'homme, lui-même maître et créateur de son destin. Les tragédies de Marlowe dépeignent des héros qui recherchent passionnément le pouvoir - le pouvoir de la règle absolue (Tamburlaine) et le pouvoir de la connaissance (Faustus). Marlowe se délecte de la puissance et de la force de ses héros». [5,46]

Littérature utilisée:

1. "Panorama of Great Britain", A.S.Baranovskiy, Great Britain-1990.
2. "History of English language", T.A.Rastorgueva, Moscow-1972.
3. "Tamburlaine th Great", Ch.Marlowe, Moscow-1980.
4. "Chet el adabiyoti tarixi", O.Qayumov, Tashkent-1979.
5. "English literature", M.Bakoeva and others, Tashkent-2006.

LE THÈME FAMILIAL DANS LES OEUVRES D'ÉMILE ZOLA

Таирова М.Х. БухДУ

Махмудова М.

БухДУ, талаба

Калит сўзлар: роман, адабий ҳаракат, оила мавзуси, ҳаёт, натурализм, оила гоёси, принцип, сюжет

Ключевые слова: роман, литературное движение, тема семьи, жизнь, натурализм, семейная идея, принцип, сюжет

Keywords: novel, literary movement, family theme, life, naturalism, family idea principles, plot

Аннотация: В данной статье речь идёт о некоторых произведениях французского писателя Эмиль Золя, в которых он затрагивает тему семьи.

Аннотация: Ушбу маколада француз адиби Эмиль Золянинг асарларида ифодаланган оила мавзусининг берилиши хақида суз юритилган.

Annotation: In this article, we are talking about some of the works of the French writer Emile Zola in which he addresses the theme of the family.

Considéré comme le chef de file du naturalisme Émile Zola, né à Paris le 2 avril 1840 et mort dans la même ville le 29 septembre 1902, c'est l'un des romanciers français les plus populaires, les plus publiés, traduits et commentés au monde. Il s'efforça d'appliquer la rigueur scientifique à l'écriture du roman. Ses romans ont connu de très nombreuses adaptations au cinéma et à la télévision.

Sa vie et son oeuvre ont fait l'objet de nombreuses études historiques. Sur le plan littéraire, il est principalement connu pour *Les Rougon-Macquart*, fresque romanesque en vingt volumes dépeignant la société française sous le Second Empire et qui met en scène la trajectoire de la famille des Rougon-Macquart, à travers ses différentes générations et dont chacun des représentants d'une époque et d'une génération particulière fait l'objet d'un roman.

Zola commence par des oeuvres d'inspiration romantique (*Contes à Ninon*, 1864 ; *la Confession de Claude*, 1865 ; *le Voeu d'une morte*, 1866). Prenant parti pour les impressionnistes dans ses critiques d'art (*Mon Salon*, 1866 ; *Édouard Manet*, 1867), il annonce ce qui ne s'appelle pas encore le « naturalisme », avec son roman *Thérèse Raquin* (1867) – première esquisse de l'arbre généalogique des Rougon-Macquart et de la fascination pour les « modèles » biologiques. En 1869, la lecture du *Traité philosophique et physiologique* (1847-1850) du Dr Prosper Lucas (1805-1885) et de l'*Introduction à l'étude de la médecine expérimentale* (1865) de Claude Bernard détermine son orientation et il est devenu le chef de file du naturalisme. Il commence à viser, par l'application à l'art des méthodes et des résultats de la science positive, à reproduire la réalité avec une objectivité parfaite et dans tous ses aspects, même les plus vulgaires. Afin de chercher la vérité et de la donner à voir, il privilégie le roman, qui sera plus que tout autre le genre des grandes oeuvres naturalistes.

Avant de désigner le mouvement littéraire, le terme « naturalisme » a été employé au XVIII^e siècle au sens de « système qui considère la nature comme principe fondamental, pour lequel rien n'existe en dehors de la nature »¹.

1 Dictionnaire historique de la langue française, Le Robert.

Et littérairement le naturalisme (mouvement/école littéraire) est un mouvement littéraire (vers 1860-1890) qui prolonge le réalisme et qui s'attache à peindre la réalité en s'appuyant sur un travail minutieux de documentation et en s'inspirant notamment de la méthode expérimentale du physiologiste Claude Bernard (1813-1878).

Il est d'abord l'aventure d'un groupe, dont Zola est l'énergique fédérateur.

Enthousiastes, fidèles jusqu'au bout ou vite déçus et distants, les écrivains qui le suivent partagent avec lui quelques idées fortes et quelques rejets : celui du romantisme, « un jargon que nous n'entendons plus », coupable d'avoir tourné au sentimentalisme niais et à un idéalisme dont les réalités de la société industrielle moderne révèlent les illusions et les mensonges ; celui de l'imagination, disqualifiée au profit de l'observation ; celui du simple réalisme, qui se veut miroir, reflet, mais non éclaircissement et explication. Les disciples de Zola – Maupassant, Huysmans, Daudet, Mirbeau, Vallès à certains égards, Céard, Hennique – se réunissent dans sa maison de Médan au cours de « soirées » où s'élabore la doctrine de la nouvelle école.

La doctrine naturaliste en résumé :

Déterminisme : l'homme est déterminé par son hérédité et par son environnement. Ainsi, la psychologie et le caractère des personnages peuvent s'expliquer par les « lois de l'hérédité ».

Comment l'idée familiale, une fois fondée, a-t-elle été appliquée ? Il est impossible d'entrer ici dans les détails. Contentons-nous d'envisager les grands principes logiques qui guident le cycle. On peut en distinguer cinq. D'abord, ce qu'on pourrait appeler le principe de la permutation des personnages¹. Chaque roman a pour personnage principal un personnage, et un seul, issu de l'arbre généalogique familial. Une fois son action accomplie, ce personnage doit céder la place à un autre personnage, sans avoir la possibilité de revenir dans un roman ultérieur comme personnage principal.

1 Ou « rotation » des personnages, selon la formule employée par Daniel Aranda (« Personnages récurrents, personnages familiaux », *Les Cahiers naturalistes*, n°74, 2000).

2 Étienne est adopté par la famille des Maheu, chez qui il s'installe quand il arrive à la mine, occupant une chambre de leur maison, mangeant à leur table, etc. (*Germinal*, Charpentier, Paris, 1885.)

Prenons comme exemple, le cas de Gervaise Macquart, et de ses enfants, Étienne, Claude, Jacques et Nana. Chacun de ces cinq personnages donne naissance à un roman, et à un seul : *L'Assommoir* ; *Germinal* ; *L'OEuvre* ; *La Bête humaine* ; *Nana*. Une fois insérés dans une intrigue, ces personnages vont jusqu'au bout de leur destin. En tant que sujets narratifs, ils sont épuisés par les romans dont ils sont le centre. La famille les consume. Quatre d'entre eux meurent, d'ailleurs, à la fin des romans dont ils occupent le centre : Gervaise, Claude, Jacques et Nana. Seul Étienne, le héros de *Germinal* survit : on apprendra fugitivement dans le dernier roman de la série, *Le Docteur Pascal*, qu'après sa participation à la Commune, il a été déporté en Nouvelle-Calédonie, à Nouméa ; mais cette histoire n'est pas racontée dans le détail, et ne fait l'objet que d'une évocation de quelques lignes – simple prolongement fictionnel demeuré à l'état d'esquisse, mais que la loi de la série a refusé.

Deuxième principe, en corrélation avec le précédent : le retour d'un personnage principal est impossible. Ce qui veut dire qu'un personnage central dans un roman

(lorsqu'il n'est pas mort, à la fin de l'intrigue qui l'a concerné) peut apparaître dans un autre roman, mais comme personnage secondaire. Au fond, cette loi est tout à fait conforme au principe balzacien du retour du personnage : chez Balzac un personnage ne peut revenir dans un roman, en général, que comme personnage secondaire. Mais dans la mesure où les romans de la série des *Rougon-Macquart* ont été composés dans un certain ordre (même si cet ordre n'a rien de chronologique), ce qui frappe, c'est que ce retour (ou cette apparition seconde) se fait plutôt sur le mode de l'anticipation. Un personnage s'annonce sur le mode mineur, avant d'occuper le devant de la scène dans le roman auquel il a été destiné. Ainsi le peintre Claude Lantier : simple intermédiaire, dans *Le Ventre de Paris*, jouant un rôle d'introducteur à l'univers des Halles pour le personnage principal du roman, Florent ; mais, en revanche, au cœur d'un drame violent dans le roman qui lui est consacré, *L'OEuvre*.

Les membres de la famille peuvent, tout au plus, cohabiter, mais sans qu'aucun drame n'intervienne entre eux : ainsi *Le Ventre de Paris*, où Zola met finalement face à face Lisa Quenu et Claude Lantier, le fils de Gervaise, mais sans que rien ne se passe entre eux (l'affrontement entre les deux sœurs a été évité au profit d'une relation, plus vague, entre un neveu et sa tante).

Cinquième principe, enfin, des histoires familiales existent bien, mais au sein de familles différentes qui surgissent dans les différents romans : à l'occasion des intrigues dont ils sont le centre, les héros de la série entrent dans de nouvelles familles qui deviennent la leur, dans lesquelles ils s'intègrent, comme dans des familles recomposées.

On peut citer le cas des personnages issus de la famille des Rougon et des Macquart et dont le destin est d'être des enfants *adoptés* : Pauline, recueillie par la famille Chanteau dans *La Joie de vivre* ; Angélique, adoptée par la famille des Hubert dans *Le Rêve*... Mais l'histoire d'Étienne, le héros de *Germinal*, est aussi, d'une certaine façon, celle d'une adoption², comme celle de Jacques, le héros de *La Bête humaine*.

Le thème familial forme le cadre du cycle des *Rougon-Macquart*. Il constitue le principe unificateur de la série. Mais aussi son principe *génétique* : Zola doit à l'invention du thème du roman familial la possibilité d'avoir pu écrire sa suite romanesque. Sans ce thème fondamental originel, il n'aurait pas pu imaginer un plan d'ensemble, un projet global, susceptible de concurrencer Balzac, sur le mode de la représentation historique et sociale. Ce thème familial demeure une structure sous-jacente. Il ne débouche pas sur la représentation d'une famille unique. En projetant les membres du groupe familial dans les expériences sociales les plus variées, il leur impose une dispersion. La seule solidarité qui réunisse les Rougon et les Macquart est de nature négative – de l'ordre d'une entropie destructrice. Mais c'est un autre sujet à traîner.

Bibliographie :

1. Alain Pagès, «Émile Zola : genèse du roman familial», *Item*, Mis en ligne le 18 août 2008.
2. Daniel Aranda « Personnages récurrents, personnages familiaux », *Les Cahiers naturalistes*, n°74, 2000.
3. Dictionnaire historique de la langue française, Le Robert.
4. La série des « Rougon-Macquart » (1871-1893) : « *La Terre* », Charpentier, Paris, 1887 ; « *La Débâcle* », Charpentier et Fasquelle, Paris, 1892 ; « *Germinal* », Charpentier, Paris, 1885 ; « *La Bête humaine* », Charpentier, Paris, 1890.
- 5.WEBOSCOPE.<http://millennium.arts.kuleuven.ac.be/weboscope/francais/index.htm>
- 6.Guide de sites fle. <http://www.webinitial.net/>
- 7.Le point du FLE. <http://www.lepointdufle.net/>
- 8.http://www.connectforkids.org/content1556/content_show.htm?doc_id=19583&attrib_id=343
- 9.<http://eclerc-tic.blogspot.com/2006/02/le-portfolio-lectronique-unoutil.html>
- 10.<http://www.icem-freinet.fr/archives/ne/ne/116/encart116-pdf.pdf>

ОБРАЗ ХОДЖИ НАСРЕДДИНА КАК ИСТОЧНИК ДУХОВНО-НРАВСТВЕННОГО ВОСПИТАНИЯ МОЛОДЁЖИ

Туйлиева Л.А. – БухГУ

Рузиева Д. – студентка БухГУ

Kalit so`zlar: ma'naviyat, axloq, ijodiy rivojlanish, satira, hazil, latifa

Ключевые слова: духовность, нравственность, творческое развитие, сатира, юмор, анекдот

Keywords: spirituality, morality, creative development, satire, humor, anecdote

Annotatsiya: ushbu maqolada sharqona donishmand va ayyor Nasreddin Afandi obrazining yoshlarni ma'naviy-axloqiy tarbiyasida tutgan o`rni, xususan, Leonid Solovyovning “Xo'ja Nasriddin afsonasi” va latifalar haqida so`z boradi

Аннотация: в данной статье рассматривается значение образа восточного мудреца и хитреца Насреддине Афанди в духовно-нравственном воспитании молодёжи, в частности значение произведения Леонида Соловьёва «Повесть о Ходже Насреддине» и анекдотов

Annotation: this article discusses the importance of the image of the oriental sage and sly Nasreddin Afandi in the spiritual and moral education of young people, in particular the meaning of the work of Leonid Solovyov “The Tale of Khoja Nasreddin” and anecdotes

Духовно-нравственное воспитание – это становление значимого отношения к жизни, которое способствует устойчивому и слаженному развитию личности, содержащее в себя формирование справедливости, ответственности и чувства долга.